

## Rahier, de Jongh, Spirlet :

Souvenirs de familles

La famille Rahier d'Olne laisse à la postérité une superbe horloge astronomique, réalisée par un certain Jean Rahier, et deux tableaux de bonne facture représentant le docteur Rahier et son épouse.

L'horloge devient la propriété de la puissante abbaye de Saint-Hubert qui, lors de l'invasion française, tente de la mettre à l'abri à Luxembourg. Confisqué par la République, ce « chef d'œuvre de l'art », comme la décrit un document administratif d'époque, aurait dû constituer la première pièce d'un musée départemental. Il échoue dans les collections du Musée national luxembourgeois qui le présente, aujourd'hui encore, à ses visiteurs. Cette œuvre, qui est la première pièce de musée grand-ducal, joue un certain rôle dans la construction de l'identité et de la mémoire de son pays d'accueil.

L'auteur signe sa réalisation « Jean Rahier du vil[le]age d'Olne ». Une autre inscription nous apprend que l'objet permit à l'artisan d'obtenir le titre de maître-horloger en 1744. L'horloge est donc un chef-d'œuvre, une pièce de prestige réalisée afin d'obtenir la maîtrise d'un métier. Le 26 janvier 1751, le maître-horloger Jean Rahier du ban d'Olne est reçu à l'abbaye de Saint-Hubert en tant que domestique. Afin de témoigner sa gratitude envers ses nouveaux maîtres qui acceptent de l'héberger, de le protéger et de le mettre à « couvert des vicissitudes mondaines », Jean leur offre sa chère horloge.

Deux familles Rahier sont installées dans la paroisse d'Olne à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'une au Raffhay, l'autre à « Soumagne Mont-Saint-Hadelin ». Saint-Hadelin ne faisant pas partie du ban d'Olne d'où est dit venir l'horloger, seule la première souche nous retient ici. Parmi les différents Jean Rahier qui s'y rattachent, un seul semble identifiable au personnage qui nous intéresse : Jean Rahier, fils de Mathieu Rahier et d'Élisabeth Jean Laurent est né au Raffhay le 17 mai 1687 et n'est pas mort à Olne. Sa famille semble être aisée. Son frère Laurent, qui sera enseveli dans l'église d'Olne, a, parmi ses fils, un prêtre, Laurent-Joseph, et un médecin, Jean-Lambert-Joseph, dont nous reparlerons.

Pourquoi Jean l'horloger choisit-il la lointaine abbaye ardennaise afin de se retirer du monde ? L'abbé de Saint-Hubert était à l'époque l'Olnois Célestin de Jongh. Prénommé Jean-Philippe avant son entrée en religion le 30 novembre 1710, ce dernier fut baptisé à Soiron le 14 septembre 1689. Il devint abbé le 9 décembre 1727. On retrouve ses armoiries dans le chœur de l'église Saint-Roch de Soiron, sur des lambris attribués à l'artisan olnois Hubert Belleflamme. Le père de l'abbé Célestin, Herman Dejong, fut, à l'échelle du ban d'Olne, un personnage considérable. Bourgmestre, locataire de dîme et bénéficiaire de la brasserie banale, il est connu pour ses démêlés avec le baron Guillaume d'Olne.

Devenu abbé, Dom Célestin pratiqua le népotisme avec un talent certain. Ses neveux, Célestin et Jean-Baptiste Spirlet, entrent à l'abbaye. Jean-Baptiste, qui choisit Nicolas pour nom de religion, succède à son oncle le 7 mars 1760. Il sera le dernier abbé de Saint-Hubert. C'est lors de son abbatiat que l'horloge astronomique est transportée à Luxembourg. Les parents des deux frères, Nicolas Spirlet et Jeanne Doutreloux, se sont probablement installés à Olne avant de rejoindre Verviers où Jean-Baptiste est baptisé le 11 mai 1715. L'acte de leur mariage, contracté à Liège le 31 janvier 1701, est en effet retranscrit dans les registres paroissiaux olnois. Dom Célestin parvient en outre à poser deux autres de ses neveux sur des cases importantes de l'échiquier politique hubertin. Michel Dejong devient chanoine du chapitre de Nassogne. Michel-André Dejong est promu curé de Givet. Ajoutons que, dans le sillage de ces cinq personnages, sept autres Herviens deviennent moines à Saint-Hubert.

L'origine olnoise de Jean Rahier n'est donc pas étrangère à son arrivée à Saint-Hubert qui peut être considérée comme un des heureux effets de la généreuse politique de l'abbé Dejong.

Les tableaux représentant le docteur Rahier et sa femme sont datés de 1788 et signés « J. Colin ». Une lettre que tient l'époux permet l'identification du couple. Elle est adressée « A Monsieur / Monsieur de Rahier Docteur / Médecine A / A Olne ». Ces œuvres firent partie des collections van Zuylen et Brabant-Veckmans et furent exposées en 1958 au château de Fraiture puis, en 1983, au Musée de l'Art wallon auquel elles furent offertes en 1980 et, enfin, en 2004 au Musée en Piconrue de Bastogne. L'auteur de ces portraits est peut-être ce peintre qui, en 1760, signe « J. T. Colin » une toile jugée de moindre qualité représentant un épisode de la vie du prince-évêque de Liège Érard de la Marck.

Les registres ne mentionnent qu'un médecin parmi les Rahier d'Olne. Il s'agit de Jean-Lambert-Joseph Rahier, né le 11 juillet 1739 au Raffhay, fils de Laurent Rahier et de Barbara-Thérèse Vilenne, et, si l'hypothèse émise plus haut se vérifie, neveu de Jean Rahier l'horloger. Qualifié d'« illustre » ou de « celeberrimus medicus », il épouse, en 1769, Marie-Catherine Sodar (Herve, 1747-Olne, 1785) qui lui donne quatre fils. Parmi ceux-

ci, Jean-Laurent Rahier, né en 1771, est élu maire d'Olne en 1807. Il occupe cette fonction jusqu'à sa mort, survenue brusquement en 1811. Jean-Lambert-Joseph épousera en seconde noce Marguerite-Joseph Saive et en troisième Anne Delnooz. Les tableaux de Colin, qui mettent en scène le médecin et sa seconde épouse, témoignent du désir de paraître d'une famille alors en pleine ascension sociale.

Olivier Donneau



Portrait de J-L-J. Rahier

**Portrait de Jean-Lambert-Joseph Rahier**

J. Colin

1788,

Huile sur toile, 100 x 81 cm

Liège, Musée de l'Art wallon, inv. AW2226



Portrait de M-J. Saive

**Portrait de Marguerite-Joseph Saive**

J. Colin

1788

Huile sur toile, 100 x 81

Liège, Musée de l'Art wallon, inv. AW2227



Horloge astronomique

**Portrait de Jean-Philippe De Jongh**

Jean-Joseph Lion

Huile sur toile, 77 x 62 cm

Verviers, Musées communaux, inv. 88

**Portrait de Dom Nicolas Spirlet**

Non signé, non daté (2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle)

Huile sur toile 91,5 x 75,5 cm

Bastogne, Musée en Piconrue, inv. A20040728002

**Horloge astronomique réalisée par Jean Rahier**

1744

Cuivre, acier et argent

62,5 x 39,1 x 35,9 cm

Inscription : « JEAN RAHIER DU VILAGE D'OLNE »

Provenance : Abbaye de Saint-Hubert

Luxembourg, Musée national d'Art et d'Histoire du

Luxembourg, inv. 1854 SH1